



03/06/2013 - Psaume 13

## Manger mon peuple



Frère Philippe Verdin

Les riches qui ne partagent pas, pire, les riches qui exploitent les pauvres, Dieu les vomit. Le prophète Amos met en garde ceux que l'opulence aveugle, ceux qui s'engraissent par l'exploitation du faible ; Dieu juge avec sévérité cette voracité : « Ils vendent le juste pour de l'argent, le pauvre pour une paire de sandales » (\*) Quand vous mangez votre bon pain, c'est la chair de mon peuple que vous mangez. Quand vous buvez votre vin délectable, c'est avec le sang du pauvre que vous vous enivrez !

L'indignation du psalmiste et du prophète ont des accents aussi forts que ceux de Karl Marx ou de Zorro.

Et c'est le chant de la Vierge Marie qui annonce le renversement définitif : « Le Seigneur comble de biens les affamés, il renvoie les riches les mains vides ! » (\*\*) C'est une leçon dont l'Église ne cesse de témoigner : les pauvres, les exploités, les faibles à la merci du caprice des puissants sont les bénis de Dieu. Bossuet osait le rappeler devant la cour de Louis XIV, devant des hommes à perruque poudrée et devant des femmes couvertes de rubans : « Les pauvres sont les vrais hôtes de l'Église, les riches n'y sont admis que par charité »...

Par ta grâce, Seigneur, fournis-nous l'antidote à l'oubli du pauvre. Apprends-nous la pauvreté, quand on sait qu'on reçoit tout de la main du Père des cieux.

\* livre d'Amos, chapitre 2, verset 6

\*\* Évangile selon Saint Luc,  
chapitre 1, verset 53